

*Depuis le temps de Jean Baptiste jusqu'à présent, le royaume des cieux est forcé, et ce sont les violents qui s'en s'emparent. Car tous les prophètes et la loi ont prophétisé jusqu'à Jean; et, si vous voulez le comprendre, c'est lui qui est l'Élie qui devait venir. Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. A qui comparerai-je cette génération? Elle ressemble à des enfants assis dans des places publiques, et qui, s'adressant à d'autres enfants, disent: Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés. Car Jean est venu, ne mangeant ni ne buvant, et ils disent: Il a un démon. Le Fils de l'homme est venu, mangeant et buvant, et ils disent: C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie. Mais la sagesse a été justifiée par ses œuvres.*

Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé ; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés.

Une phrase que Jésus attribue à des enfants qui jouent dans la rue. Une phrase que nous ne comprenons pas toujours. Le contexte de ces phrases est le jeu. Comme dans beaucoup d'endroit les enfants ici jouent à imiter les grands. On peut le voir à l'école maternelle, où les enfants jouent à faire un bus, ou à faire le train, ils jouent au marché, etc. Ce que les enfants faisaient du temps de Jésus était la même chose : eux ils jouaient la flûte et ils imitaient les mariages et les enterrements, ils imitaient ce que les grands faisaient. On suppose que si des enfants jouaient avec la flûte des mélodies de fête de mariage, les autres enfants devaient danser ou simuler une cérémonie pendant le mariage. Après ils entonnaient des chants funéraires, des lamentations, et les autres enfants imitaient la façon d'être des grands dans ces situations. C'est comme si aujourd'hui un enfant disait « j'ai apporté un ballon et personne ne veut jouer », ou quelqu'un de plus grand disait « j'ai apporté des jeux de société mais vous choisissez de ne pas jouer et de rester dans votre portable ».

Jésus compare sa génération à ces enfants qui ne réagissent pas. Une génération qui ne réagit pas comme on espère. Quand on apporte une boîte remplie de jouets à un groupe d'enfants, généralement les enfants vont vers les jouets, ils se précipitent vers les jouets. Si l'un des enfants reste dans son coin et ne s'intéresse pas aux jouets, on pense que quelque chose ne va pas bien et on s'approche de lui pour en savoir plus. Là Jésus est en train de dire « qu'est-ce qui se passe avec vous ? qu'est-ce qui se passe avec vous qui ne réagissez pas comme on l'attend ? » Et bien-sûr que Jésus ne parle pas de jouets ou de jeux, mais du salut.

Jésus parlait aux pharisiens et il leur disait que la loi et les prophètes arrivaient jusqu'à Jean Baptiste. La loi et les prophètes est une référence à l'Ancien Testament. Ce que Jésus leur disait était que Jean faisait partie des prophètes. Il proclamait le même message : la repentance. Ils devaient se repentir car le royaume des cieux était proche. Depuis la chute d'Adam et Eve en passant par tous les prophètes Dieu annonçait la venue du royaume des cieux et qu'il fallait se repentir pour que Dieu pardonne leurs péchés. Qu'est-ce qui a changé après Jean ? Le message était, à partir de là, que le royaume des cieux est arrivé, et qu'il faut se repentir pour le pardon des péchés (cela n'a pas changé). Jusqu'à Jean on parlait de la venue du Christ, après lui on commença à parler de l'arrivée du Christ.

[Tapez ici]

Jésus confronte les pharisiens en leur disant, nous avons joué de la flûte, et vous n'avez pas dansé; nous avons chanté des complaintes, et vous ne vous êtes pas lamentés : vous n'avez pas réagi. Vous n'avez pas réagi au message de la loi et des prophètes, vous n'avez pas réagi au message de Jean, vous n'avez pas réagi à l'annonce de la venue du Christ, vous avez méprisé l'appel à la repentance. Vous n'avez pas réagi et vous avez préféré votre propre chemin.

Nous apprenons des évangiles et des autres rencontres de Jésus avec les pharisiens que ces derniers pensaient être sur le chemin correct et que Jésus était dans l'erreur, que tous ceux qui pensaient différemment étaient dans l'erreur. Les pharisiens pensaient qu'ils étaient justes, qu'ils étaient bien devant Dieu, qu'ils plaisaient à Dieu et que les autres devaient les imiter s'ils voulaient le salut.

Quand Jean est apparu, les pharisiens, ceux qui avaient leur propre chemin et ne croyaient pas à la nécessité de se repentir, disaient de Jean : il ne mange pas et il ne boit pas, il a un démon. Il est trop strict. Il ne peut pas venir de Dieu car il dit que nous ne sommes pas bien devant Dieu. Alors nous allons le disqualifier, nous allons le ridiculiser, nous allons être violent envers lui. Jean a été décapité à cause de son message de l'arrivée du royaume des cieux, vous vous en souvenez ?

Ces personnes n'étaient pas en train de réagir au message de Dieu, au message de la loi et des prophètes, au message de Jean comme il fallait, avec repentance et recherche du Sauveur. Alors est arrivé le Fils de l'homme et le royaume des cieux continue de souffrir la violence. Jésus dit « jusqu'à présent » le royaume souffre la violence. Le temps de l'Ancien Testament était fini et commençait le temps du Nouveau Testament, le temps de la nouvelle alliance que Jésus établit en son sang, l'alliance de la consommation des promesses, l'alliance où l'on ne parle plus du pardon que Dieu donnera, mais du pardon que Dieu donne en Jésus-Christ, par sa passion, sa mort et sa résurrection.

Le message de Jésus était « le royaume des cieux est arrivé ; le royaume de Dieu s'est approché ; le royaume de Dieu est déjà parmi vous ». Par la proclamation de l'Évangile, par la proclamation de la grâce, par la proclamation de la consommation des promesses et des prophéties, Jésus recherche la repentance pour le pardon des péchés, la repentance pour la vie éternelle et le salut. C'est pourquoi Jésus dit : « celui qui a des oreilles pour entendre entende ». Réagissez ! Nous avons joué de la flûte, dansez ! nous avons chanté des complaintes, lamentez-vous ! Réagissez au message de Dieu. Mais une fois encore, ils avaient leur propre chemin, ils pensaient que les choses se faisaient à leur façon et que Dieu devait s'adapter à leur façon de penser. C'est pourquoi ils disaient de Jésus : « C'est un mangeur et un buveur, un ami des publicains et des gens de mauvaise vie ». Il est trop libéral. La question était de le disqualifier, de le ridiculiser, d'être violent envers lui. Jésus est mort crucifié, vous vous en souvenez ?

« Celui qui a des oreilles pour entendre entende ». Jésus veut qu'ils réagissent. Vous entendez, vous comprenez le message, ne l'ignorez pas ! Ne dites pas « ça n'a rien à voir avec moi ». Ne pensez pas que ce message c'est pour les autres. Ne réagissez pas avec indifférence, ne réagissez pas avec violence, mais réagissez comme Dieu veut que vous réagissiez, avec repentance.

[Tapez ici]

Les pharisiens réagissaient en ridiculisant les porteurs du message. Ils l'ont fait avec Jean, ils l'ont fait avec Jésus. En discréditant le messager, on discrédite le message. En discréditant le messager et le message on réussit à faire douter ceux qui l'entendent. Car quand les choses ont commencé à mal tourner, beaucoup des disciples de Jésus l'ont abandonné. Jésus est entré à Jérusalem suivi d'une grande foule, ses disciples les plus proches ont fui et l'ont renié.

La violence dont souffre le royaume des cieux fait que beaucoup sont ceux qui doutent de rester sur le chemin. L'intention du diable lorsqu'il provoque cette violence contre le royaume des cieux, c'est justement que les indécis s'éloignent de Dieu.

Jésus veut que les chrétiens réagissent, qu'ils sachent ce qui est en train de se passer, qu'ils agissent selon la foi.

Aujourd'hui nous célébrons 502 ans de la Réforme. A cette époque l'Évangile de Jésus-Christ était dans l'oubli, il n'était pas proclamé, il n'était pas annoncé, il n'était pas vécu. Luther et les autres réformateurs ont redécouvert le trésor de l'Évangile et ils ont commencé à l'annoncer, à l'enseigner au peuple et à le vivre eux-mêmes. Ils ont réagi au message de l'Évangile. Mais comment ont réagi les autres envers eux ? Avec de la violence. Incluant la violence physique. Beaucoup sont ceux qui ont souffert le martyre pour l'Évangile de Jésus-Christ. Il y eu de la violence aussi en cherchant à ridiculiser les réformateurs et tous ceux qui écoutaient l'enseignement de la Réforme. Luther et les autres étaient à discréditer, il était possédé par le démon disait-on à l'époque.

A la fin du texte de l'Évangile d'aujourd'hui, Jésus disait : « la sagesse a été justifiée par ses œuvres » (ou « par ses enfants » dans d'autres versions). Qu'est-ce que cela veut dire ? Le fait qu'il y ait des croyants, malgré la violence qui est exercé contre l'Évangile, cela témoigne que l'Évangile est Sagesse de Dieu. Cela manifeste que c'est le message de Dieu et non un message d'origine humaine. Les apôtres étaient prêts à mourir pour le message de l'Évangile. Si c'était un mensonge ils ne seraient pas allés si loin. Le fait qu'ils aient défendu le message jusqu'au martyre est une évidence de sa véracité. La même chose est arrivée avec le temps des réformateurs. Dire à cette époque qu'on était d'accord avec les enseignements de Luther était quelque chose de risqué.

« Celui qui a des oreilles pour entendre entend ». On entend jouer de la flûte, et on attend que nous dansions. On entend des plaintes, et on attend que nous nous lamentions. « Celui qui a des oreilles pour entendre entend », on ne peut ignorer le message. On ne peut donner des excuses. Celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il réagisse. Jésus-Christ vient à nous et il nous appelle à la repentance. Il nous appelle à la repentance pour pardonner nos péchés. Ceux qui ont leur propre chemin diront qu'il n'y a pas besoin de se repentir, il n'y a pas besoin de confesser ses péchés. Ceux-là sont ceux qui ne réagissent pas, ceux qui ne dansent pas, ceux qui ne se lamentent jamais, Ce sont ceux qui ont des oreilles mais ne veulent pas entendre.

Le message nous appelle à la repentance, pour que nous réagissions avec contrition, pour que nous réagissions en confessant que Dieu a raison, en confessant que devant lui nous sommes misérables, que nous sommes pécheurs, que nous venons à lui. Voilà la réaction que Dieu attend

[Tapez ici]

de nous. Jésus nous interpelle et nous dit « croyez à l'Évangile ». Jésus veut que nous réagissions avec foi. Que nous lui confions notre vie et notre destin. Réagir c'est abandonner sa vie aux pieds de la croix. Réagir c'est faire confiance à sa grâce et à la nouvelle alliance établie par Jésus. Réagir c'est avoir confiance dans le fait que grâce à Jésus nous sommes enfants de Dieu et que nous pouvons compter sur notre Père Céleste à chaque instant.

« Croyez l'Évangile » dit Jésus, et celui qui a des oreilles pour entendre réagisse en disant : Seigneur je crois, et aide-moi à croire en tout temps. Celui qui croit l'Évangile, qu'il vive cette Évangile, qu'il vive la sagesse de Dieu, qu'il cherche à combattre le péché, qu'il cherche à vaincre la tentation, qu'il cherche la voix de Dieu dans sa Parole, qu'il danse au son de la flûte, qu'il réagisse à l'appel de Dieu. Le Diable tentera de nous éloigner, il tentera de nous faire douter de l'amour de Dieu. Celui qui a des oreilles pour entendre le message de l'Évangile, qu'il réponde « Seigneur que puis-je faire pour te remercier ? Que puis-je faire pour répondre à ton amour ? Seigneur je suis ici pour te servir ». Amen.